

Nāme-ye kānūn-e nevisandegān-e Īrān. Tehrān, Āgāh, 1380/2001, 447 p. [Revue de l'Association des écrivains, recueil de récits, poèmes, essais, traductions et articles]

Christophe Balaÿ



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34799>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Christophe Balaÿ, « *Nāme-ye kānūn-e nevisandegān-e Īrān*. Tehrān, Āgāh, 1380/2001, 447 p. [Revue de l'Association des écrivains, recueil de récits, poèmes, essais, traductions et articles] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 277, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34799>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Nāme-ye kānūn-e nevisandegān-e Īrān.
Tehrān, Āgāh, 1380/2001, 447 p.
[Revue de l'Association des
écrivains, recueil de récits, poèmes,
essais, traductions et articles]

Christophe Balay

- 1 Au début de la révolution (1979), une série de six numéros parurent à Téhéran sous le même titre, à l'initiative de l'Association des écrivains d'Iran, avant que la tourmente de la révolution n'emporte cette première vague littéraire et ne disperse le milieu intellectuel iranien. Après vingt-deux ans, et sous une autre forme, l'initiative est reprise et nous donne un beau volume de près de quatre-cent cinquante pages sur le développement du récit persan moderne, de la poésie, de la critique littéraire. On retrouvera, c'est bien naturel, dans cette collection, les clivages politiques qui divisent encore le milieu littéraire iranien, après plus de vingt ans de révolution ; mais ce sera sans doute pour le lecteur non iranien une source de renseignements et d'information fort riche pour l'aider à mieux comprendre l'évolution socio-culturelle du pays. On trouvera dans la partie consacrée à la presse dix-neuf textes dont un en traduction. Citons en particulier celui de Hūšāng Golšīrī écrit un an avant sa mort, « Le prisonnier des jardins », probablement un des derniers textes de l'écrivain, en tout cas le dernier de l'anthologie recueillie par Farzāne Ṭāherī sous le titre *La moitié sombre de la lune* (Nīlūfar, 2001). Dans la section « essais », on lira avec intérêt l'article de Moḥammad-'Alī Sepānlū sur une page d'histoire de l'Association des écrivains, ainsi qu'un article de Kāzem Kardevānī sur Golšīrī et Kānūn. Dans la section critique on retiendra l'étude de Nastaran Musavī sur le thème de l'exil dans l'œuvre de Golī Taraqqī et l'entretien de Nāṣer Vaḥīdī avec 'Alī-Ašraf Darvīšiyān.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

CHRISTOPHE BALAY

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris